

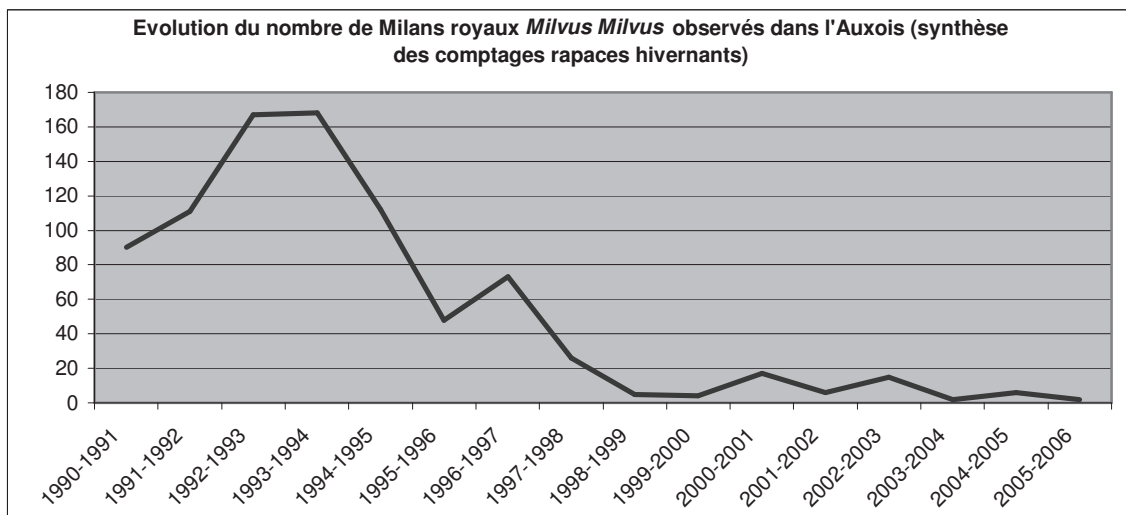
LE MILAN ROYAL *MILVUS MILVUS* EN BOURGOGNE : ETAT SUPPOSE DES EFFECTIFS ET PROJETS

Rappelons, pour commencer, que le Milan royal *Milvus milvus*, sur lequel on était sans inquiétudes il y a une vingtaine d'années, puisque ses populations étaient presque partout en expansion, est devenu une espèce gravement menacée. Alors qu'il n'est présent dans le monde qu'en Europe, les pays qui accueillent la plus grande partie des effectifs nicheurs, dont la France et l'Espagne, connaissent une baisse très importante des populations depuis les années 1990. Les causes de cette diminution pourraient être, à l'échelle européenne, les empoisonnements, volontaires ou non, la disparition des décharges à ciel ouvert et la dégradation des milieux qui entraînent une raréfaction des proies, les tirs et les collisions diverses.

A l'échelle de la France, on assiste, dans la plupart des régions, à une plus ou moins forte régression, voire à une quasi disparition de l'espèce dans certains cas, à l'exception de la Corse, où elle est en augmentation, et des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, où elle semble se maintenir.

Voyons maintenant ce qu'il en est des populations de Côte d'Or, qui sont les mieux connues en Bourgogne.

Les effectifs hivernants continuent à être squelettiques comme l'illustre le graphique ci-dessous, qui synthétise les comptages des rapaces hivernants dans l'Auxois.



Malgré de nombreuses prospections, à part quelques individus présents en hiver, le plus souvent isolément, en Auxois, le seul dortoir connu en Côte d'Or est celui qui se situe à proximité de la décharge de Drambon, dans la plaine de Saône, et accueille un maximum d'une quinzaine d'individus (Johann PITOIS, Joseph ABEL, Christian LANAUD, Luc STRENNA). Un oiseau porteur d'un marquage alaire l'a d'ailleurs fréquenté, sans qu'il ait été possible de l'identifier avec certitude (Johann PITOIS).

Le même phénomène se reproduit dans l'Yonne, où un dortoir, à côté d'une décharge, accueille également une quinzaine d'individus (Jean Luc DE RYCKE, comm. pers.). Cela semble confirmer l'impact drastique que pourrait avoir la fermeture prochaine de toutes les décharges, avec présence de déchets organiques et à ciel ouvert, sur les ressources trophiques exploitables par des Milans royaux déjà en situation difficile.

Pour ce qui est de la reproduction, la situation n'est pas meilleure.

En 2005, 4 à 5 couples (nous ne sommes pas certains en effet que les observations très proches de 2 couples ne concernent pas les mêmes individus) ont été observés en période de reproduction. Mais aucun indice indiscutable de reproduction n'a pu être trouvé, malgré une pression d'observation importante (17 observateurs, pour 65 journées-hommes) dans la région qui abritait autrefois le plus de reproducteurs : l'Auxois.

Cela confirme donc l'effondrement des populations nicheuses de Côte d'or, fortes de dizaines de couples produisant des jeunes à l'envol, dans les mêmes zones, durant les années 1980. La situation n'est pas meilleure, et sans doute bien pire, dans le reste de la Bourgogne.

Le plan national de restauration de l'espèce, piloté par la Mission Rapaces de la LPO, est prévu d'abord sur 5 ans et en 11 volets, avec pour objectif principal de stopper le déclin des effectifs français, puis, si possible, de restaurer les populations. Dans le cadre de ce plan, les projets de notre association se présentent donc en deux parties.

Pour la saison de reproduction 2006, nous embaucherons un salarié pour six mois, de mars à août, grâce aux aides des nouveaux plans pour l'emploi. Il aura pour objectif de recenser, à partir des données historiques des années 1980 de Gilbert VALET et d'un stage effectué par Grégory SAILLARD en 2004, les éventuels Milans royaux nicheurs de l'Auxois, puis ceux, toujours éventuels, du Sud-Est de l'Yonne et du Nord-Ouest de la Saône et Loire, sans doute avec une aide financière de la nouvelle association régionale, l'EPOB. Il bénéficiera de l'aide de personnes ressources dans chacun de ces 3 départements et devra produire, en collaboration avec moi, un rapport de synthèse, à l'issue de la saison de reproduction. Si des couples reproducteurs sont découverts, un marquage coloré des poussins, et si possible des adultes, sera effectué en collaboration avec le Museum National d'Histoire Naturelle (Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux) et la Mission Rapaces de la LPO.

Par la suite, il sera envisagé, en fonction de la situation, des contraintes, surtout réglementaires, et de la disponibilité en hommes, des actions en faveur du maintien et/ou du renforcement des populations : par exemple, des placettes d'alimentation. Il faudra qu'elles soient complétées par des campagnes d'information, dans l'espoir, peut-être illusoire, d'éviter des tirs comme ceux dont ont été victimes 2 oiseaux, cet automne, dans l'Auxois, oiseaux dont le régime alimentaire, rappelons-le, est principalement constitué de charognes, auxquelles s'ajoutent rongeurs, insectes et vers de terre...

La plaquette de la LPO : *Une espèce gravement menacée : Le Milan royal*, disponible au local, peut vous permettre de faire œuvre utile de sensibilisation. Quant au site consacré à l'espèce : <http://milan-royal.lpo.fr> ; il est à la fois très pédagogique et beau.

Des fiches d'observation et de terrain, pour la Bourgogne, sont également disponibles au local. N'oubliez pas de nous communiquer toutes vos données, même incidentes.

A la lecture de ces quelques lignes, vous comprendrez que nous avons, plus que jamais, besoin d'aide pour la prospection sur le terrain (contacter le permanent pour s'inscrire). Par delà ce que la recherche d'un oiseau, devenu aujourd'hui rare dans notre région, demande de patience et de persévérance, cette tâche, en apparence bien ingrate, vous réservera encore de belles émotions quand, au détour d'une haie, vous verrez passer, de son vol nonchalant, celui qu'on appelle, dans le patois local, « queue de poisson ». Et puis il y a toutes les autres espèces...

Merci donc aux observateurs qui ont déjà participé à la recherche de reproducteurs en 2005, et souvent pris des coups de soleil..., avec mes excuses pour les éventuels oubliés : Joseph ABEL, Sylvain BOUGET, Michel BOUQUIN, Dominique CROZIER, Colette DURLET, François DURLET, Pierre DURLET, Didier FROTEY, Marion GIBERT, Brigitte GUINDEY, Hervé JACOB, Christian LANAUD, Pierre LECLAIRE, Luc STRENNNA, Bernard THOUZEAU, Jacqueline THOUZEAU, Clément WITTMANN.

Pour ceux qui souhaiteraient davantage de renseignements sur le Milan royal :

- Au niveau national :

THIOLLAY J.-M. & BRETIGNOLLE V. (2004).- *Rapaces nicheurs de France*, Distribution, effectifs et conservation

Mission Rapaces de la LPO, Site internet : <http://milan-royal.lpo.fr>

Mission Rapaces de la LPO : *Plan national de restauration du Milan royal, Une espèce gravement menacée : Le Milan royal*

Mission Rapaces de la LPO, *La plume du milan et Milan info*, numéros 1 à 5

- Au niveau bourguignon :

STRENNNA, L. (coord.) (2000).- *Les Rapaces de Bourgogne*

STRENNNA, L. (2004). - *L'hivernage des Milans royaux en Côte d'or*, Tiercelet Info 13

LUC STRENNNA